

débauche du peuple, dans un temps où l'on doit se préparer à la pénitence, pour mieux passer la sainte Quarantaine, à depuis qu'il est curé, institué l'oraison des Quarante Heures, le dimanche de la Quinquagésime et les deux jours suivants. ”

Par ordre de M. Olier, chaque fois que l'on portait aux malades le saint Viatique, un prêtre marchait en avant, la clochette à la main, pour veiller à ce que sur son passage tous les fidèles adorassent le Très Saint Sacrement. Tous les jours il y avait près du Tabernacle deux cierges allumés pour tenir la place du pasteur que ses occupations nombreuses, tenaient, trop souvent à son gré, éloigné de l'église. Chaque fois que son ministère l'appelait au dehors, M. Olier ne manquait jamais d'entrer à Saint Sulpice adorer un instant, et il s'arrêtait aussi dans les églises qu'il rencontrait sur son chemin. Il fut toujours fidèle à cette marque d'amour, même dans ses voyages .et jusqu'à la fin de sa vie, quand torturé par mille souffrances il avait une peine extrême à marcher.

Tant d'efforts furent récompensés ; on peut voir une preuve évidente de l'amour que l'en portait dans cette paroisse au Saint Sacrement, dans l'empressement avec lequel, sur un simple désir de leur pieux pasteur, les fidèles donnèrent sept lampes en argent d'un très-grand prix, pour rester toujours allumées devant le saint Tabernacle.

## VI

Mais Dieu n'est pas seulement sur nos autels pour recevoir nos adorations, il veut de plus s'unir à nous, et descendre en nos cœurs par la sainte communion. On ne savait plus à Saint-Sulpice combien était nécessaire cette réception fréquente de l'Eucharistie. M. Olier s'efforça d'y ramener ses ouailles. Ce qui nous semble facile aujourd'hui, ne l'était point alors. En effet nous sommes en plein jansénisme : le trop célèbre Arnauld vient de publier son livre contre la communion fréquente, et tout l'effort des sectaires tendait à éloigner les âmes du céleste banquet. Il n'y réussissaient que trop, hélas ! et plus d'une fois M. Olier eut à gémir et à pleurer sur ses plus illustres paroissiens qu'il ne pouvait soustraire au péril. Il était cependant un des plus ardens adversaires de ces funestes et desséchantes doctrines.

( à suivre. )